



Les nouveaux Stéphanois p. 4 et 5

Bienvenue aux nouveaux habitants, ils seront accueillis lors de la journée des associations.

Programme de saison p. 7

Nouvelle programmation et nouvelles formules tarifaires au Rive Gauche.

Le CHR en crise p. 9

En sous-effectifs chronique, le personnel du centre hospitalier du Rouvray reste mobilisé.

Écoles, les nouveautés de la rentrée

Tout en préparant la construction d'un nouveau groupe scolaire pour la rentrée 2023, la Ville consolide ses investissements dans les écoles maternelles et élémentaires. Objectif : assurer l'épanouissement quotidien des 3 500 élèves de primaire. **p. 10 à 13**



ENVIRONNEMENT

Les enfants montrent l'exemple

En juillet, les enfants du centre de loisirs Louis-Pergaud ont fait une sortie ramassage de déchets, avec remise d'un diplôme d'éco-citoyen à la clé. Une belle initiative éducative, mais ce sera encore mieux quand les adultes ne jetteront plus leurs déchets n'importe où.



PHOTO : L. S.



26 JUILLET

En souvenir du père Hamel

Cinq ans ont passé depuis l'attentat meurtrier en l'église Saint-Étienne. Citoyens et officiels, dont le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, se sont retrouvés le 26 juillet dans l'émotion et la gravité, pour honorer le souvenir du père Hamel et affirmer une vision du monde en écho à la vie de l'homme d'Église, « *fraternelle et pacifique* » selon les mots du maire Joachim Moyse.



URBANISME

La démolition de l'immeuble Sorano continue

C'est le gros chantier stéphanois de l'été, encore plus visible depuis que la « grignoteuse » géante (120 tonnes, un bras de 37 m de long) est entrée en action. On peut regarder le spectacle de ce dinosaure d'acier affamé de béton depuis la rue, jusqu'à la disparition complète de l'immeuble Sorano, planifiée pour l'automne.



PHOTO: L. S.

COVID-19

Le passe sanitaire exigé pour l'accès à de nombreux lieux

• Depuis lundi 9 août et jusqu'au 15 novembre, la loi impose le contrôle du passe sanitaire pour l'accès à la plupart des lieux de vie quotidienne : aux terrasses et à l'intérieur des cafés et restaurants, dans certains grands centres commerciaux de plus de 20 000 m² (selon une liste établie par le préfet) et pour les longs trajets en avion, train ou autocar.

Le passe est aussi contrôlé lors d'une visite à des personnes hospitalisées ou à des personnes adultes en établissement.

• Dans les accueils municipaux, le contrôle du passe s'effectue aux guichets des centres socioculturels, des équipements sportifs (entrée de la piscine Marcel-Parzou...) culturels (bibliothèques, ludothèque, Le Rive Gauche...) et pour l'accès au Périph'. Les activités et restaurants seniors ainsi que la résidence autonomie Ambroise-Croizat sont également concernés. Les événements municipaux avec contrôle d'accès (Journée des associations, Septembre ensemble...) nécessitent aussi la présentation du passe.

• Le passe sanitaire est un document personnel reçu après une vaccination complète ou après un test négatif au Covid-19 datant de moins de 72 heures. Il est également possible de présenter un document remis après un test RT-PCR ou antigénique positif attestant du rétablissement de la Covid-19, de plus de 11 jours et de moins de 6 mois. Lors du contrôle, le passe est validé de manière numérique via le scannage d'un QR code. La loi précise que le passe n'a pas à être présenté avec un justificatif d'identité, sauf en présence et à la demande des forces de l'ordre. Pour les mineurs à partir de 12 ans, le passe sanitaire s'appliquera également à la date du 30 septembre. Concernant la rentrée scolaire, il n'y aura pas de passe sanitaire obligatoire pour les élèves.

EN SAVOIR PLUS : saintetiennedurouvray.fr



À MON AVIS

L'heure de la rentrée a sonné

Pour les enfants, les familles, les personnels travaillant dans nos écoles, c'est un moment important.

Même si cette rentrée va encore être marquée par les contraintes liées à la gestion de la crise sanitaire, la Ville continue de faire de l'éducation des enfants et des jeunes une priorité permettant à chacun de construire sa réussite.

Dans ce sens, cette année, nous allons engager des chantiers dans le groupe scolaire Pergaud et pour la construction de la future école au sein du quartier de la Cité des familles.

Nous allons aussi amplifier notre travail autour de la restauration collective pour intégrer toujours plus de bio et d'aliments issus de filières courtes.

Des dossiers importants pour la Ville et ses habitants permettant à nos enfants de grandir dans les meilleures conditions possible.

Je vous souhaite à toutes et tous une très bonne année scolaire.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la communication :
Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Guérard.

Rédaction : Antony Milanesi, Stéphane Deschamps.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.

Photographes : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.).

Distribution : Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

RENCONTRES

Bienvenue aux nouveaux voisins

Saint-Étienne-du-Rouvray gagne chaque année de nouveaux habitants et de nouvelles habitantes. En solo, en couple ou en famille, ils sont attirés par l'offre de logements, les espaces verts ou les équipements sportifs et culturels... Rencontre avec quelques-uns de ces Stéphanois tout frais.

Les coulisses de l'info

Chaque année, plus de cent nouveaux habitants choisissent de s'installer en ville. La rédaction est allée à la rencontre de ces nouveaux voisins aux parcours variés et aux envies diverses.

Delphine Bréant, avenue des Platanes

« Je suis venue habiter à Saint-Étienne-du-Rouvray car j'y travaille, j'ai des amis qui y habitent et j'aime cette ville. J'habitais avant Elbeuf-sur-Seine. Mon quartier est calme, mon logement neuf et proche de mon travail. Je vis seule et j'aime le dynamisme de la ville et les activités proposées aux habitants par la mairie. C'est vivant, il y a des fêtes et du potentiel pour faire des choses le week-end. Je trouve qu'il manque en ville une poissonnerie et un primeur. »

Édith Da Silva Luz, en couple, rue d'Helsinki

« Nous sommes venus de Sotteville-lès-Rouen pour nous rapprocher du travail de mon époux sur la zone de Saint-Étienne-du-Rouvray, ainsi que pour la faci-



Delphine Bréant.

lité pour me rendre à mon travail à Elbeuf. Nous aimons le calme de notre quartier et sa bonne accessibilité en transports (rou-tiers ou en commun). Et aussi la proximité des espaces verts, le Champ des Bruyères notamment. Avec la période de confinement et de couvre-feu, nous n'avons pas eu vraiment l'occasion de découvrir tous les atouts de la ville. Tout nous paraît très bien, mais nous aurons peut-être des remarques par la suite, surtout avec notre bébé que nous attendons pour début décembre. »

Cassis Collin, en couple, rue Lazare-Carnot

« Avec mon conjoint, nous étions avant à Petit-Quevilly, nous voulions devenir propriétaires. Nous avons 25 ans et nous sommes auxiliaire de vie et boulanger. Nous apprécions les commerces de la ville et l'ambiance générale du vieux Saint-Étienne-du-



Esteban et Édith Da Silva Luz.

Rouvray. Pour ce qui est à améliorer, nous empruntons souvent le chemin de halage à vélo et nous le trouvons tout le temps plein de détritus et de déchets d'entreprises, et mal entretenu au niveau des végétaux. La piste cyclable menant de la gare au chemin de halage est couverte de morceaux de verre, et nous avons crevé plusieurs fois à cause de ça. »

Erwann Tous Rius-Lefebvre, en couple, rue de Vienne

« Nous sommes un couple marié de 33 et 32 ans, l'un est aide de cuisine et l'autre animateur socioculturel. Avant, nous habitions à Grand-Quevilly, nous sommes venus à Saint-Étienne-du-Rouvray il y a un an dans le cadre d'un achat immobilier. Nous apprécions la diversité des équipements mis à la disposition des habitants, mais il manque selon nous des sacs pour

déjections canines dans les espaces verts, et une meilleure mise en valeur des axes de circulation et des espaces publics, de la végétalisation... »

Lamya Elouil, en famille, rue de Paris

« Nous sommes une famille recomposée de quatre personnes, nous étions en location sur la commune de Oissel, le temps de trouver un bien à acheter sur Saint-Étienne-du-Rouvray. Nous sommes venus pour la proximité des écoles, le travail sur la rive gauche de Rouen et les équipements sportifs à Saint-Étienne-de-Rouvray et Sotteville. Ici, nous apprécions les infrastructures sportives et la politique de la ville pour la jeunesse. Tout nouveaux arrivants, seulement depuis juillet, nous ne pouvons pas encore porter de jugement sur ce qui manque à la ville. »

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS



Rendez-vous le 4 septembre

À ce numéro du *Stéphanois* est joint le « Guide des associations 2021-2023 ». Toutes les associations de la ville (et il y en a plus de 120) y sont recensées. Pour en savoir plus, découvrir la vie associative stéphanoise « en vrai » et éventuellement s'inscrire, tous les habitantes et les habitants sont conviés à la journée des associations, qui se tient samedi 4 septembre à partir de 10 h à la salle festive rue des Coquelicots. Une cinquantaine d'associations y seront présentes, au milieu d'animations sportives et culturelles. Et les nouveaux habitants y seront reçus, à 11 h, par l'équipe municipale pour un moment d'information et d'échange.

PENSEZ-Y Il sera nécessaire de présenter le passe sanitaire pour accéder au site.

Un été bien rempli

Tout l'été, Stéphanaïses et Stéphanaïses jeunes et moins jeunes ont pu participer aux activités de « La ville en couleurs ». Le programme estival a successivement animé différents quartiers.



▲ Mi-août, sous le regard des enfants du quartier, Lady M a fait débarquer aux abords de l'école Henri-Wallon des extraterrestres tout juste sortis de leur soucoupe volante.



▲ Ambiance colorée et musicale pendant la balade festive emmenée par la Youle Compagnie, vendredi 23 juillet, dans le quartier Hartmann et jusqu'au concert donné sur la fresque végétale réalisée rue Ambroise-Croizat par le collectif « Le Presse cervelle ».

Du 26 au 30 juillet, une poignée de Stéphanaïses s'est donné rendez-vous dans la salle d'activités du Petit Château pour participer à la création d'un spectacle de danse avec la danseuse Anne Delamotte et l'association La Source.



▲ Vendredi 16 juillet, place Louis-Blériot, la compagnie Akasha s'est donnée en spectacle pour envoûter la foule avec « l'Imaginarium », qui narre les expériences de Lysette, une apprentie magicienne téméraire.



▲ Après l'effort, le réconfort ! Les plus gourmands ont pu faire chauffer leurs mollets sur le vélo smoothie, et ainsi obtenir un précieux jus de fruits frais mixés.



PLUS DE PHOTOS sur les activités de l'été sur saintetiennedurouvray.fr
PHOTOS : LOÏC SÉRON



◀ **Allegria** de Kader Attou, les 21 et 22 septembre au Rive gauche.

LE RIVE GAUCHE

Jane Birkin, Cyrano et le festival de Cannes !

La salle stéphanaise lance sa saison 2021/2022, avec une nouvelle formule de billetterie et des spectacles tous horizons.

Parmi les grandes nouveautés de la saison, il y a d'abord celle qui concerne tous les spectacles avant même le lever de rideau : la billetterie. À la rentrée, Le Rive Gauche abandonne la formule un brin contraignante de l'abonnement (il fallait réserver ses spectacles au moment de s'abonner), pour celle d'une carte, qui permet plus de libertés dans le choix des spectacles et leur nombre, toujours à des tarifs avantageux. L'acquisition de la carte permet l'achat de places à prix réduits, comme au temps de l'abonnement : 9 € pour les spectacles de catégorie A (à 18 € en plein tarif) et 15 € pour les spectacles de catégorie B (à 26 € plein tarif). La carte coûte 6 € pour les Stéphanaïes et 18 € pour les autres. Une carte pour deux est proposée à 10 € pour les habitants de la commune (et 30 pour les autres). Et pour les Stéphanaïes et les Stéphanaïes qui ne sont jamais venus au Rive Gauche, la carte est

gratuite la première année. Reste à croiser les doigts, ou faire une danse de sorcier, pour que le Covid s'éloigne et laisse Le Rive Gauche faire sa rentrée et dérouler sa saison normalement. Car elle s'annonce dense, cette programmation.

Cinquante spectacles

Plus de 50 spectacles sur un an, dont une dizaine reportée de la saison précédente, bouleversée par les confinements. Sans détailler le programme complet (joint à ce numéro du *Stéphanaïes*), on peut considérer les dix premiers spectacles, ceux de la rentrée septembre-octobre, comme un exemple de ce qui attend le public toute l'année : du théâtre, de la chanson, de la musique, du cirque, bien sûr de la danse et parfois un peu de tout cela mélangé. Du payant et du gratuit, pour petits et grands. Dans la salle et ailleurs. Des sommités dans leur genre (de Jane Birkin au ballet Preljocaj) et des artistes

à découvrir, comme le Réunionnais Serge Grondin. Quelques grands rendez-vous pour la suite de la saison ? *Jusque dans vos bras* des Chiens de Navarre, *Umwelt* de Maguy Marin, *Électre des bas-fonds* de Simon Abkarian ou encore le groupe Lo'Jo pour une transe musicale poétique. Au-delà de la qualité dans diverses disciplines artistiques, c'est l'envie de les décroiser qui caractérise la programmation de Raphaëlle Girard, la directrice du Rive Gauche. Pour exemple, le prometteur spectacle *Cannes 39/90*, qui raconte l'histoire du festival de Cannes sous une forme théâtrale, et pourrait être l'occasion de sortir le tapis rouge au Rive Gauche. ■

INFOS PRATIQUES Ouverture de la billetterie en ligne le 1^{er} septembre et au guichet dès le mardi 7 à 13 h. Présentation de la saison au public le 8 septembre à 19 h, entrée gratuite sur réservations au 02.32.91.94.94. Programme détaillé en supplément de ce numéro du *Stéphanaïes* et sur lerivegauche76.fr

SÉCURITÉ

Le maire demande plus d'effectifs de police nationale



PHOTO: J.-P. S.

Ces dernières semaines, une série de faits de délinquance violents se sont produits sur la commune, provoquant émotion et inquiétude chez les habitants et les habitantes. Le maire Joachim Moyse a réagi le 17 août en envoyant au ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin un courrier soulignant le « faible nombre de policiers qui sont affectés notamment cet été dans le commissariat stéphanois. Il m'apparaît difficile, dans ces conditions, qu'ils soient visibles de façon régulière, pour permettre de rassurer la population et de déjouer les actes d'incivilités et de délinquances. » Joachim Moyse demande donc au ministre « d'augmenter le nombre de policiers.e.s sur le territoire de notre commune ».

Le texte intégral du courrier est à lire sur saintetiennedurouvray.fr.



Les étudiants stéphanois entrant dans les critères peuvent déposer un dossier de demande de bourse depuis le 23 août.

HORIZON ÉTUDES

Les étudiants soutenus

En 2021, les critères d'attribution de la bourse communale « Horizon études » changent et son plafond passe à 900 euros.

CHACQUE ANNÉE, LA VILLE SOUTIENT L'ÉDUCATION DES JEUNES STÉPHANAIS ET STÉPHANAISES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE BOURSE BAPTISÉE « HORIZON ÉTUDES ».

Créée il y a 10 ans, son fonctionnement évolue à la rentrée 2021. Les lycéens n'y ont plus accès mais les étudiants les plus modestes pourront recevoir jusqu'à 900 euros, contre 500 auparavant. « Les études coûtent de plus en plus cher et durent souvent plus longtemps. Il est normal que la Ville accentue ses efforts en faveur des jeunes et les accompagne au mieux jusqu'au niveau bac +3, indique David Fontaine, adjoint aux affaires scolaires et à l'enseignement supérieur. En dix ans, la Ville a de cette façon distribué un million d'euros et facilité la vie à 5 500 jeunes. Ils ont ainsi pu acquérir des livres, payer leur permis de conduire ou faire leurs courses. »

La bourse est accordée sur dossier par le service jeunesse de la Ville, sans critère d'âge. Son montant, d'un minimum de 100 euros, varie en fonction des revenus du foyer parental et du lieu de domicile de l'étudiant (le plafond change selon qu'il occupe

un logement à l'étranger, un logement autonome ou reste au domicile parental). De plus, le foyer auquel l'étudiant est rattaché doit être situé à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis au moins trois années scolaires (septembre 2018 ou antérieur). « Les bourses sont versées annuellement et vont jusqu'à la troisième année d'études supérieures. Nous permettons également un redoublement ou une réorientation, précise David Fontaine.

Cela permet d'effectuer un suivi quasi individuel avec les étudiants stéphanois. Le service jeunesse peut les accompagner si besoin dans d'autres démarches comme des demandes d'aides sociales ou de formations. »

100 euros minimum

INFOS • Ouverture des demandes du 23 août au 30 novembre 2021.

- Dossier à retirer à l'accueil de l'hôtel de ville, à la Maison du citoyen ou à remplir en ligne sur saintetiennedurouvray.fr (rubrique « Mes démarches »).

- Les demandeurs devront avoir fait calculer leur quotient familial stéphanois sur les revenus 2020 (dans les accueils municipaux ou sur le site de la Ville, rubrique « Mes démarches, mon compte »).



◀ Les employés du C.H.R. dénoncent à nouveau l'inaction de la direction face à la détérioration de leurs conditions de travail.

CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY

Une situation « pire qu'en 2018 »

Mobilisé depuis le début de l'été, le personnel soignant du centre hospitalier du Rouvray (CHR) dénonce la dégradation constante des conditions de travail due à un manque d'embauches. La direction promet une nouvelle politique de recrutement dès septembre.

Tous les mardis de l'été, dans l'enceinte du centre hospitalier du Rouvray (CHR), les représentants syndicaux du personnel soignant se rassemblent devant les locaux de l'administration. Objectifs : « Soutenir les collègues et se faire entendre par la direction qui reste muette ! », scandent d'une même voix les délégués Sud, CFDT et CGT. « Sur certains aspects, la situation est pire qu'en 2018 », pousse Thomas Petit (Sud). À l'époque, un conflit de deux mois et demi, dont dix-huit jours de grève de la faim, avait abouti à une promesse de la direction : le financement de trente postes d'infirmiers et d'aides-soignants (lire *Le Stéphanaïs* 249). « Des emplois ont bien été pérennisés, mais il y a eu des départs. Dans les faits, la masse salariale n'a pas augmenté de trente postes, elle a même diminué et les conditions de travail ont continué de se dégrader. » La crise sanitaire et ses conséquences sur la santé mentale ont par ailleurs noirci le tableau :

le nombre de prises en charge par le CHR a grimpé en flèche depuis mars 2020 (lire *Le Stéphanaïs* 280.) « On n'est pas assez. Beaucoup de collègues n'ont pas pu prendre leurs vacances », révèle Étienne Corroyer (CFDT). « La direction assure la continuité via la fermeture des structures extérieures ou en faisant appel à des extras. C'est une stratégie d'urgence, pas une stratégie à long terme », dénonce Émilie Sourisseau (CGT) qui indique que le CHR est en perpétuelle suroccupation, à 106 %.

Fatigue et résignation

En avril dernier, le CHR a pourtant connu un changement de direction avec l'arrivée de Vincent Thomas venu remplacer Lucien Vicenzutti, parti pour raisons de santé. « Aucune différence, c'est toujours silence radio », assurent les représentants syndicaux. Contactée, la direction assure de son côté qu'un nouveau plan de recrutement est en cours d'écriture et qu'il lui sera possible

de le communiquer à la rentrée.

Dans le même temps, une campagne d'embauches axée sur le personnel infirmier est programmée en septembre, avec l'organisation de six « demi-journées de l'emploi soignant ». Les postulants pourront échanger avec les professionnels du CHR et leur remettre leur CV en main propre. « Le problème, c'est que la sortie d'école s'effectuait fin juin, soulève Thomas Petit, qui met en doute l'efficacité d'une telle campagne. Les gens ne voudront pas venir au vu des conditions de travail. »

Se dirige-t-on vers une intensification de la mobilisation ? « Du côté des soignants, l'ambiance est à la résignation mêlée à la fatigue, déplore Cindy Rimchi (CFDT). Ils tiennent par leur engagement auprès des patients. Pour les non-titulaires, il y a peut-être aussi la peur de ne pas être pérennisés s'ils se mobilisent. Et puis, lorsqu'ils ne travaillent pas, les gens veulent passer à autre chose, deux jours de repos consécutifs chez nous, c'est rare. » ■



Le nombre d'élèves stéphanois en primaire a augmenté de 21% en sept ans.

PHOTO: L. S.

Redonner des couleurs au primaire

Durant l'été, la Ville a réalisé des travaux d'entretien et de rénovation dans ses établissements scolaires et anticipé la réorganisation des classes pour la rentrée 2021/2022. Une démarche habituelle sur fond de défi à relever : le nombre d'élèves augmente chaque année.

Tandis que les lycées et collèges sont respectivement gérés par la Région et le Département, c'est la commune qui a la responsabilité des écoles primaires (élémentaires et maternelles) sur son territoire, ainsi que la restauration des élèves qui les fréquentent. Saint-Étienne-du-Rouvray regroupe dix-neuf écoles dont onze maternelles et huit élémentaires. La création d'un vingtième groupe scolaire est d'ores et déjà engagée par la Ville (lire p. 12 et 13). L'établissement devrait accueillir seize classes pour 380 élèves. Ce chantier d'envergure (qui s'élève à quinze millions d'euros) vise à faire face à

plusieurs problématiques identifiées par la municipalité. En tête : la montée démographique constante (+116 habitants par an en moyenne depuis 2011) et la hausse non négligeable d'élèves qui l'accompagne (21 % d'élèves en plus en sept ans). La livraison de plus de 200 logements d'ici fin 2022 devrait accentuer cette tendance (voir carte *Le Stéphanois* 277). Depuis 2017, le ministère de l'Éducation nationale impose par ailleurs le dédoublement de certaines classes situées en réseau d'éducation prioritaire (REP et REP+) afin de réduire le nombre d'élèves par classe et de faciliter leur accompagnement. Cela impose de trouver des salles supplé-

Les coulisses de l'info

Ouvertures de classes, dédoublement des grandes sections de maternelle, augmentation constante du nombre d'élèves de primaire... À la veille de cette nouvelle rentrée scolaire, la rédaction s'intéresse à la situation des écoles maternelles et élémentaires stéphanoises, dont la Ville a la responsabilité.

En chiffres



19

Nombre d'écoles municipales, dont **dix maternelles, huit élémentaires et un groupe scolaire (Louis-Pergaud).**

1351*

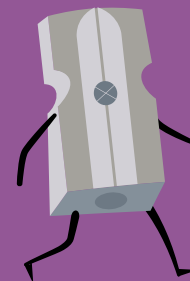
Nombre d'élèves inscrits dans les **onze écoles maternelles** de la Ville pour l'année 2021/2022 (en hausse de 21 % par rapport à 2014/2015).

2193*

Nombre d'élèves inscrits dans les **huit écoles élémentaires** de la Ville pour l'année 2021/2022 (stable par rapport à 2014/2015).

1

Nombre d'**école privée** située sur le territoire stéphanois. Avec **175 élèves** l'an dernier, dont **122 Stéphanois**.



* Chiffres prévisionnels, susceptibles d'évoluer en fonction des départs ou arrivées à la rentrée de septembre.

mentaires, en plus de l'ouverture de trois classes (cinq ouvertures et deux fermetures) annoncées en cette rentrée 2021.

Une offre périscolaire complète

S'ajoute à cela l'attention portée par la Ville pour proposer une offre périscolaire complète aux élèves (via les Animalins).

Cela passe par l'occupation d'autres locaux que les salles de classe. Financé à plus de 800 000 euros par la Ville, le bâtiment de 900 m² ouvert en janvier dernier à l'école Paul-Langevin est entièrement dédié à ces activités. « Les investissements municipaux de ce type permettront à la Ville de mieux gérer d'éventuelles situations éphémères, ajoute

Jérôme Lalung, directeur général adjoint des services. *Suite au protocole sanitaire renforcé et aux nouvelles normes de distanciation sociale qui se sont imposées en 2020, la cantine de l'école Paul-Langevin a par exemple été déplacée à la salle festive. Des situations exceptionnelles comme celles-ci seront mieux gérées avec le futur groupe scolaire.* » ■

GRANDE SECTION

Classes dédoublées, la Ville réclame des moyens pour des Atsem

À Saint-Étienne-du-Rouvray, toutes les écoles maternelles ont des Atsem, à raison d'une par classe. Un (ou plus souvent une) Atsem est un agent territorial spécialisé des écoles maternelles. Son rôle est d'accueillir les enfants le matin et de les accompagner tout au long de la journée ou pendant les sorties, d'assister les enseignants dans certaines tâches et d'assurer le rangement et l'entretien des équipements scolaires.

À partir de la rentrée prochaine, dans les écoles Jean-Macé et Maximilien-Robespierre, les classes de grande section de maternelle seront dédoublées. C'est la règle au niveau national pour les établissements classés en REP+. L'Éducation nationale dote les écoles concernées d'enseignants, mais pas d'Atsem qui sont employées et payées par la commune. « Il y aura toujours une Atsem par classe à Saint-Étienne-du-Rouvray, ce qui n'est pas le cas dans toutes les communes. Si la classe est divisée en deux demi-groupes, on reste avec une Atsem. Ce n'est pas une Atsem par groupe, sinon on n'y arrivera pas, a indiqué le maire Joachim Moyse, dans une réponse aux inquiétudes exprimées par les Atsem sur les réseaux sociaux. Ces dédoublements relèvent d'une décision de l'État qui ne l'accompagne d'aucun moyen financier pour notre Ville. » Une demande d'aide financière a été formulée par la Ville à l'État. Concernant les trois classes de maternelle qui ouvriront à la prochaine rentrée, une Atsem sera bien affectée à chacune d'entre elles.

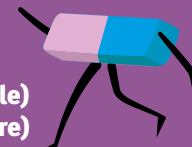
5 OUVERTURES

- 1 à Victor-Duruy (maternelle)
- 1 à Paul-Langevin (maternelle)
- 1 à Maximilien-Robespierre (maternelle)
- 1 à André-Ampère (élémentaire)
- 1 à Henri-Wallon (élémentaire)



2 FERMETURES

- 1 à Henri-Wallon (maternelle)
- 1 à Ferry Jaurès (élémentaire)



2 DÉDOUBLEMENTS (grandes sections maternelles)

- 1 à Maximilien-Robespierre
- 1 à Jean-Macé



Dans deux ans, l'école du futur

Face à l'afflux de nouveaux habitants et pour soulager les écoles du quartier déjà saturées, un nouveau groupe scolaire va éclore entre la rue des Jonquilles et la rue des Bleuets.



Début septembre 2023, si tout se passe comme prévu, 400 enfants et leurs parents vont converger vers la rue des Jonquilles pour découvrir leur nouvelle école. Avec son grand parvis, ses allées de tilleuls et ses bâtiments clairs aux façades vitrées, elle ressemble à un mini-campus pour mini-étudiants. Ou à un parc paysager avec une école au milieu. Elle va se situer sur un terrain non loin de l'hôpital rue Pierre-Semard, et délimité d'ouest en est par la rue des Jonquilles et la rue des Bleuets, dans l'extension du site où se trouve déjà l'école maternelle Pierre-Semard (qui, elle, sera détruite). Actuellement propriété de la SNCF, ce terrain de 1,2 hectare est en cours d'acquisition par la Ville.

Autour, le quartier change. Rue des Acacias, rue de Stockholm et Cité des Familles, de nouvelles habitations ont poussé ou sont en cours de construction, d'autres sont rénovées et des familles s'installent. Au total,

260 nouveaux logements seront sortis de terre dans un an. De nouveaux logements, ce sont de nouveaux habitants et des enfants à scolariser. Sur ce secteur en pleine poussée démographique, les écoles sont déjà saturées, et en particulier Paul-Langevin, la plus fréquentée de Saint-Étienne-du-Rouvray avec 600 élèves, et dont les effectifs augmentent chaque année. Le dédoublement des classes dans les écoles classées réseau d'éducation prioritaire entraîne lui aussi un besoin en locaux. Pour désengorger les structures existantes et accueillir les enfants des nouvelles familles, la construction d'un nouveau groupe scolaire était donc nécessaire. Et ce sera bien plus qu'une simple école.

Aussi pour les adultes

Cette future école n'a pas encore été baptisée, mais elle répond techniquement au nom de « complexe scolaire, culturel, sportif et de loisirs ». Car en plus du groupe scolaire

(seize classes de maternelle et d'élémentaire) accessible par la rue des Jonquilles, le site aura une deuxième entrée rue des Bleuets, donnant accès à des équipements extra et périscolaires.

C'est le fameux pôle « culturel, sportif et de loisirs », soit une salle de 400 m² modulable en fonction des activités. Elle devra notamment accueillir des cours de danse. Cet espace sera utilisé par les écoliers, mais pas seulement. Il sera aussi ouvert au public, à des associations, et restera accessible en dehors des heures d'ouverture de l'école. L'école comprendra aussi un stade pour les activités sportives en extérieur, un grand restaurant scolaire, un parking pour le personnel.

La circulation piétonne entre les deux entrées sera possible dans le périmètre du site, le long d'un sentier botanique. Ce futur complexe scolaire a été conçu sur mesure en fonction de son usage par les scolaires, et en valorisant les espaces



◀ Un aperçu du futur groupe scolaire.

VUE : AGENCE BABEL ARCHITECTES

verts – on devrait même y trouver des petits jardins pédagogiques et des nichoirs à oiseaux.

Actuellement en phase d'avant-projet avec un budget prévisionnel de 15 millions d'euros

(partagé entre l'État, le Département, la Ville, la Métropole et la Caf), cette future école est un gros chantier pour Saint-Étienne-du-Rouvray, et un véritable investissement d'avenir. ■

À SAVOIR

Un été de travaux

En juillet-août, la Ville a vérifié la sécurité des écoles via le contrôle des portails de chaque établissement, mais aussi la mise en conformité électrique de l'école maternelle Pauline-Kergomard ou l'éclairage extérieur à l'école élémentaire André-Ampère. L'entretien des locaux s'est accompagné de nouvelles peintures : au rez-de-chaussée pour l'école élémentaire Paul-Langevin et dans les cages d'escalier pour les écoles élémentaires Henri-Wallon et André-Ampère. Dans cette dernière, les toilettes ont également été rinnovées.

À Victor-Duruy, après des travaux d'aménagement, l'ancienne bibliothèque est devenue une nouvelle salle de classe. À Louis-Pergaud, la construction du restaurant scolaire aura lieu dans l'année. Les travaux ont déjà commencé avec l'abattage d'arbres et l'aménagement d'un parking provisoire.

RÉCRÉATION

Des cours d'école plus justes et plus verts

Quand sonne l'heure de la récréation, les garçons s'imposent majoritairement au milieu de la cour pour jouer au ballon, tandis que les filles sont généralement reléguées sur les côtés. Partant du constat que c'est notamment l'organisation actuelle des cours d'école qui induisait ce genre de comportements genrés, les services de la Ville et les enseignants ont engagé une réflexion pour changer les choses. Parmi les premières pistes envisagées : limiter les jeux de ballon et opter pour des structures répondant aux thématiques « sauter », « glisser », « grimper ».

L'idée a également germé de rendre les cours d'école plus verts. En plantant des arbres, en intégrant des sols herbeux, la cour de récréation devient moins visible depuis l'extérieur de l'établissement, et propose des espaces plus apaisés, moins dangereux en cas de chute.

On peut même y trouver un intérêt pédagogique pour les équipes enseignantes ou les animateurs des Animallins, par exemple pour parler de l'arbre comme îlot de fraîcheur (jusqu'à -10°C sous un arbre par forte chaleur). La cour de l'école Victor-Duruy est la première à bénéficier de ces aménagements, visibles dès cette rentrée. Les autres cours des maternelles de la ville seront rinnovées dans les deux ans qui viennent, après présentation des plans aux enseignants.

Communistes et citoyens

Nous sommes convaincus que la vaccination est un moyen important pour nous sortir de la crise du Covid, mais force est de constater que la méthode employée par le gouvernement est la pire qui soit. Le président de la République décide seul et agit seul. Cette politique menée par Emmanuel Macron est un aveu d'échec. N'ayant pas réussi à convaincre, il veut contraindre brutalement. Il a imposé ce passe sanitaire par la force plutôt que de mettre l'accent sur la prévention et le dialogue. Concernant le personnel soignant, c'est un manque de considération pour ceux que l'on applaudissait il y a un an à peine et qui, aujourd'hui, se retrouvent montrés du doigt. Le président utilise la crise sanitaire pour continuer à imposer sa politique au service des riches. Sa seule stratégie, c'est de diviser les Français alors que l'unité du peuple et la confiance sont indispensables pour sortir de la crise et pour vaincre le COVID.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Plus que jamais, l'urgence climatique se fait ressentir. Ces dernières semaines, des records de chaleur ont été battus dans le Nord-Ouest américain, en Russie, en Antarctique et plusieurs pays ont connu de nouvelles intempéries parfois meurtrières... Il faut agir ! Pour un bouclier social-écologique face aux inégalités et risques de perte d'emploi nous soutenons notamment la création d'un ISF vert. Il financerait directement l'accompagnement social à la transition écologique pour les plus modestes (changement de véhicule, abonnement aux transports collectifs, nourriture de qualité...). À dix mois des législatives et présidentielles, rejoignez-nous pour défendre ensemble un projet de justice sociale et écologique !
psser76800@gmail.com

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Europe Écologie Les Verts

Une rentrée stéphanaise sous le signe du courage et de l'espoir !
Le rapport du GIEC vient de paraître et ses conclusions sont claires : « *Les activités humaines sont à l'origine du changement climatique, c'est indiscutable, et l'influence humaine rend plus fréquents et plus graves de nombreux événements climatiques extrêmes.* »
Nous avons donc deux choix à Saint-Étienne-du-Rouvray : baisser les bras ou agir localement avec optimisme et enthousiasme pour les prochaines générations. C'est pourquoi, chaque 14 du mois, nous vous invitons à venir planter un arbre avec nous sur le rond-point des vaches pour lutter contre le projet d'autoroute à péage dit « contournement de Rouen » qui va pourtant augmenter de 15 % la pollution pour notre ville ! Nous avons planté des pommiers au centre du rond-point le 14 juillet et le 14 août. Rendez-vous sur place tous ensemble le mardi 14 septembre à 18 h !

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Rouvray debout

Le GIEC le démontre dans son dernier rapport : l'influence de l'homme et de ses activités liées aux énergies fossiles nous conduit au réchauffement climatique au-delà des 1,5 degré, entraînant de nombreuses conséquences sur l'environnement. Aucune région du monde n'est épargnée par ces changements en cascade qui produisent vagues de chaleur ou de froid, destruction de forêts et terres cultivables, fortes précipitations et inondations et, par conséquence, exil des populations, santé dégradée, extinction animale...
Sommes-nous condamnés ? Non, car nous savons quoi faire : limiter les émissions de CO2 et du méthane, l'urbanisation, les transports inutiles... Toutes choses que nos responsables politiques peuvent décider en soutenant les projets économiques écologiques et non en permettant aux banques de financer, en plein Covid, les grands groupes pétroliers, gaziers et charbonniers.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

La planète envoie des messages aux humains pour réagir sans tarder en faveur de choix de société stratégiques et rationnels afin de limiter les nuisances à l'environnement. Les saisons avec les hausses des températures, les inondations, les incendies doivent nous faire prendre conscience que la nature devient un ennemi redoutable de l'Homme. Nous devons penser notre avenir en agissant à petite échelle : nos déchets, nos consommations... Les communes sont aussi appelées à mettre les impératifs environnementaux au centre de tous les choix d'urbanisation et de politiques locales. Nous devons mener des campagnes de sensibilisation en faveur de notre écosystème afin de préserver la planète pour nous et pour les générations à venir. De très grandes contraintes et responsabilités qui ne laissent plus de place aux slogans ni aux bonnes volontés, il faut agir maintenant pour demain. La France n'est pas à l'abri. Nous sommes tributaires de nos propres actions.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Nouveau Parti anticapitaliste

En plein mois d'août, des centaines de milliers de manifestants mobilisés dénoncent la vaccination obligatoire et les restrictions liberticides du passe sanitaire. Mais le texte voté va bien au-delà, c'est une attaque violente contre le monde du travail. En contrôlant notre vaccination, nos patrons ont accès à nos données de santé, hier réservées aux médecins du travail ! Pire, l'absence de passe autorise la suspension du contrat de travail sans paie jusqu'à deux mois. Au-delà, le licenciement sans chômage est possible !
Pourtant, les milliards offerts aux patrons auraient pu les contraindre à poser des aérations, à diminuer le nombre de présents, à gérer la production différemment. Non, ce sont les salariés qui doivent se soumettre sous peine de chômage !
Face à cette offensive de Macron contre notre classe, sans nationalisme ni complotisme, luttons contre le passe sanitaire, pour la réquisition des formules des vaccins et des labos qui s'enrichissent sur notre santé.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

PENSEZ-Y!

Calcul du quotient familial

Les guichets Unicité sont ouverts pour enregistrer les inscriptions des différents membres de la famille. Ces activités et services municipaux font l'objet d'une tarification solidaire : les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois a dû recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter dans un des guichets Unicité (Hôtel de ville, Maison du citoyen, piscine Marcel-Porzou, centre socioculturel Georges-Déziré) afin de pouvoir actualiser le quotient de la famille. Si cette démarche n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanois est appliqué par défaut.

PISCINE MARCEL-PORZOU Fermeture annuelle

La piscine et l'espace forme seront fermés pour arrêt technique pendant deux semaines, du 29 août à 13 h jusqu'au 12 septembre.

TRANSPORTS Permanence Astuce/TCAR

La prochaine permanence Astuce/TCAR se tiendra à la Maison du citoyen (place Jean-Prévost) jeudi 16 septembre de 9 h à midi.

PLATEFORME NUMÉRIQUE @NIE Démarches administratives en ligne

Des ateliers gratuits sont proposés pour apprendre à réaliser des démarches administratives en ligne (CPAM, impôts, Pôle emploi, Carsat, CAF, ANTS, MSA, justice...) le mardi de 14 h à 16 h 30 à la Maison du citoyen, place Jean-Prévost et le vendredi de 13 h 45 à 16 h 15 à l'Association du centre social de La Houssière (ACSH), espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.

INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS : 02.35.71.02.25 ou olivier.savreux@media-formation.fr

RENTÉE Écoles et Animalins

Jeudi 2 septembre, c'est la rentrée des classes et des Animalins après l'école. Les restaurants scolaires sont ouverts dès le premier jour de classe.



PHOTO : L. S.

HORAIRES

DÉCHETTERIE

Les horaires de la déchetterie de Saint-Étienne-du-Rouvray sont modifiés. À partir de lundi 30 août, elle sera ouverte du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

RENSEIGNEMENTS au 0.800.02.10.21.

ENVIRONNEMENT

ZONE À FAIBLES ÉMISSIONS

Le 5 juillet, le conseil métropolitain a voté en faveur de l'élargissement du périmètre de la zone à faibles émissions mobilité (ZFE-m) afin de réduire l'impact de la circulation automobile sur la qualité de l'air du territoire. Ce dispositif entre en vigueur au 1^{er} janvier 2022. Une période de consultation de la population est organisée jusqu'au 30 septembre prochain sur <https://jeparticipe.metro-pole-rouen-normandie.fr>. Des plaquettes d'information sur la ZFE-m sont disponibles à l'Hôtel de ville.

TRANSPORTS EN COMMUN

LIGNE 27

À partir de la rentrée de septembre et afin d'éviter les surcharges, une rotation supplémentaire sera créée le matin sur la ligne scolaire 27, vers le lycée Val-de-Seine au départ de Saint-Étienne-du-Rouvray.

COMITÉ DE JUMELAGE

COURS DE LANGUE

Le comité de jumelage propose des cours de langue à l'espace Georges-Déziré : espagnol le mardi de 17 h 30 à 19 h (reprise mardi 5 octobre), allemand le mercredi de 17 h 30 à 19 h (reprise mercredi 29 septembre) et anglais le lundi de 18 h à 19 h 15 (reprise la seconde quinzaine de septembre).

RENSEIGNEMENTS au 06.45.97.45.16.

DROUJBA

COURS DE RUSSE

Les cours de russe de l'association Droujba reprendront à l'espace Georges-Déziré vendredi 10 septembre de 10 h à 12 h.

RENSEIGNEMENTS au 02.35.64.98.92 ou au 06.20.41.67.28.

FEU D'ARTIFICE

PROBLÈME TECHNIQUE

Les Stéphanoises et Stéphanois qui avaient fait le déplacement pour assister au feu d'artifice du 14 juillet tiré au parc omnisports Youri-Gagarine ont été déçus. Un problème technique sur la console de tir survenu au dernier moment a empêché le lancement de la plupart des fusées.

Agenda

CITOYENNETÉ

MARDI 31 AOÛT

Commémoration de la Libération

La Libération de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées sera commémorée mardi 31 août. La cérémonie, avec allocution et dépôt de gerbes, a lieu à 18 h, place de la Libération.

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

Accueil des nouveaux habitants

Lire p. 4 et 5.

SANTÉ

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

Réunion d'information amiante

L'association Adeva (Association de défense des victimes de l'amiante) propose une réunion d'information aux salariés et ex-salariés de Chapelle Darblay.

► 14 h, foyer municipal d'Oissel. Renseignements au 06.63.45.53.28.

ANIMATIONS

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

Journée des associations

La journée des associations se déroulera à la salle festive, rue des Coquelicots. Les associations sportives, culturelles et de loisirs présenteront leurs activités.

► De 10 h à 17 h, salle festive, rue des Coquelicots.

MARDI 7 SEPTEMBRE

Brassens fête sa rentrée

Le centre socioculturel Georges-Brassens fête la rentrée. Au programme : spectacle en déambulation de danses et de musiques africaines, temps d'information sur la programmation du centre, des ateliers Unicité, des différentes instances (conseil citoyen, comité des familles, comité d'usagers...).

► À partir de 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

LUNDI 13 SEPTEMBRE

Reprise des activités municipales

Les ateliers des centres socioculturels, les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports reprennent.

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

Septembre ensemble

Cette année, pour la 5^e édition, la fête de quartier « Septembre ensemble » a choisi de faire voyager les Stéphanaïses et les Stéphanaïs. De nombreuses animations pour tous les âges seront proposées tout au long de l'après-midi.

Un passeport sera remis à chacun et chacune pour voyager de stand en stand.

► De 13 h 30 à 18 h, sur la place à l'intersection des rues Paul-Langevin et du Docteur-Semmelweis. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

CULTURE

EXPOSITIONS

DU 8 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE

Exposition Herbie(s)



Dessins-photographies de Louisa Mouche et Pierre Olingue, en co-accueil avec Le Rive Gauche.

► Salle d'exposition du Rive Gauche. Du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Vernissage vendredi 10 septembre à 18 h. Tout public. Renseignements au 02.32.91.94.94.

ANIMATIONS

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

Portes ouvertes du conservatoire



PHOTO : L. S.

Les enseignants du conservatoire invitent les enfants à se lancer dans une grande aventure sonore, à l'espace Georges-Déziré. À la clef, la découverte d'instruments de musique au travers de défis amusants. L'occasion idéale pour également se renseigner sur les activités artistiques proposées par le conservatoire.

► De 17 h à 19 h, conservatoire, espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.86.89.

Présentation de la saison du Rive Gauche

Une plongée de deux heures à la découverte des cinquante-trois promesses de la saison, ponctuée d'extraits vidéo des spectacles et autres surprises joyeuses, en présence d'artistes.

► 19 h, Le Rive Gauche. Gratuit. Réservations au 02.32.91.94.94.

MERCREDIS 8, 15, 22 SEPTEMBRE

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Réservations au 02.32.95.83.68.

SAMEDI 11 SEPTEMBRE

Biblio Bingo

Tirage au sort du grand jeu de l'été.

► 15 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02.32.95.83.68.

MédiaThéCafé

Atelier de découverte d'une facette du multimédia pour des adultes déjà initiés au maniement d'un ordinateur mais curieux de démêler la nébuleuse du web.

► 10 h, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Sur réservation au 02.32.95.83.68.

MARDI 14 SEPTEMBRE

Lecture à voix haute

Rentrée de l'atelier de lecture à voix haute « Les mots ont la parole » animé par Claudine Lambert. Préparation du nouveau spectacle « Les ratés de l'aventure » d'après un texte de Bruno Léandri. Les mardis 14 septembre, 5, 12 et 19 octobre, 16 et 23 novembre.

► De 17 h à 18 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Réservations au 02.32.95.83.68.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

JEUDI 23 SEPTEMBRE

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Inscriptions au 02.32.95.83.68.

HISTOIRE

JEUDI 16 SEPTEMBRE

À la découverte du passé et du patrimoine de Saint-Étienne-du-Rouvray

Regarder la ville qui nous entoure autrement, comprendre l'urbanisme et l'habitat de Saint-Étienne-du-Rouvray en redécouvrant son histoire, de l'antiquité au XXI^e siècle, est le but de cette promenade virtuelle. Cette présentation à la veille des journées du patrimoine est une invitation à parcourir la ville et cheminer dans les ruelles du passé. Par Camille Doléan, chargée d'étude au service urbanisme de la ville.

► 18 h, salle Raymond-Devos, espace Georges-Déziré. Gratuit. Réservations au 02.32.95.83.68.

DANSE HIP-HOP

MARDI 21 ET MERCREDI 22 SEPTEMBRE

Allegria – Kader Attou – Centre chorégraphique national de La Rochelle-Cie Accorap

Avec Kader Attou, le hip-hop n'a jamais été uniquement une danse physique, technique, virtuose. C'est aussi un formidable tremplin vers la poésie, le rêve, la grâce à l'humour, la légèreté. À l'instar de cet *Allegria* pour huit danseurs, véritable ode à la joie de vivre.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

CHANSON HUMOUR

VENDREDI 24 SEPTEMBRE



Les Goguettes – Globalement d'accord

Depuis 2013, Les Goguettes critiquent avec un humour décapant la société actuelle, en parodiant de célèbres tubes de la variété française. Cette fois, ils vont tenter de ne froisser personne, mission impossible ? En première partie : Garance.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

**La plupart des manifestations nécessitent la présentation d'un passe sanitaire. (Lire page 3)
Programme susceptible de modifications selon l'évolution de la crise sanitaire.**

CLOWN DE RUE

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

Frigo [Opus 2] – Cie Dis bonjour à la dame



Transformer son vieux réfrigérateur en fusée et s'envoler dans l'espace, c'est le défi que s'est lancé le clown Frigo ! Du théâtre de rue drôle, tendre et farfelu à savourer en famille dès 3 ans.

► 18 h 30, place Jean-Prévost. Gratuit.
Renseignements au 02.32.91.94.94.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02.32.95.83.94.

CONCERT

VENDREDI 24 SEPTEMBRE

Darlin'



Un éventail de sentiments où s'entrelacent chansons intemporelles, love et festives, pour enflammer le dance floor, délier les chœurs et les cœurs. Un duo pop rock, guitare électrique chant, composé de José Butez des Mister Moonlight et Sidonie Dève. Création 2021 du Safran Collectif.

► 20 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré, hall ou salle Raymond-Devos. Il est demandé à chacun d'apporter des petites douceurs salées et rapides à manger et à partager. Buvette payante sur place au profit d'une association stéphanaise. Réservations obligatoires au 02.35.02.76.90.

État civil

Mariages

Alexandre Aubrée et Stéphanie Ponsonnaille, Ramon Ihabarchen et Hajar Ouhssain, Rachid Maknous et Khadija Ouddasser, Anthony Leclerc et Iman Bellaâfar, Djef Makala Mantuidi et Tini Ndanga, Christophe Schiano et Nicha Bibouthou Mandiangou, Abdel-Hakim Belmiloud et Soumayya Saidani, Mehdi Ourhim et Naïma Azhar, Moataz Bouallagui et Ranya Khaldi.

Naissances

Zeynep Al-Taie, Roméo Baldacchino, Abdelali Bensmida, Imsaal Iqbal, Jules Romain, Aaron Soulier Grancher, Imran Abdelmoula, Marceau Dalençon, Côme et Lise Decaen, Mylena Dos Santos Pereira, Manel El Fajri, Liyene Galaoui, Hope Gatto, Ayda Güney, Hugo Lachaux, Hannah Metrane, Aëla Mwabi Wa Mwabi, Séléna Petit, Milan Pierrat.

Décès

Denise Da Silva, Marie Clément, Bernard Dujardin, Johnny Richard, Nicole Pradels divorcée Leclerc, Loïc Champotray, José Sambu, Miloud Bennasser, Pierre Fenoll, Fatima Molou, Stéphane Bonbony, Joël Copin, Marc Limoges, Jean-Pierre Davesne, Suzanne Vanechop, Yvette Désannaux divorcée Campart, Geneviève Niel, Séverine Desportes, Fatma Tadjour, Lyliane Mauvieux, Lucien Fleury, Jeannine Marvin, Christiane Fouché, Christiane Barco, Denise Denhaut, Jacqueline Alizant, Germaine Quesnel, Jean-Claude Renault, Yan Pennec, Huguette Bazin, Claude Percepied.



PARC DU CHAMP DES BRUYÈRES

Tous enchantés par le Champ

Malgré les aléas sanitaires et météorologiques, le parc du Champ des Bruyères a tenu ses promesses cet été : un grand espace où trouver le calme, la détente, les loisirs verts et des Stéphanois.

Les coulisses de l'info

Ouvert il y a presque un an sur le site de l'ancien hippodrome, le parc du Champ des Bruyères est à cheval sur deux communes. Ses multiples entrées en font un lieu facile d'accès, une oasis de tranquillité et de verdure en milieu urbain.

Mercredi 11 août, premier jour de l'été 2021. Enfin, première journée garantie estivale, sans nuages de plomb ni averses intempestives. La fin de matinée est idéale pour partir à la découverte du parc du Champ des Bruyères, et à la rencontre des Stéphanois et Stéphanoises qui le fréquentent. Quelques centaines de mètres plus bas, c'est l'agitation habituelle au marché du Madrillet. Mais dès qu'on entre dans le parc, c'est le calme, le silence, l'espace. Où sont les gens ? Ils sont là, viennent

même de toute la métropole. Mais sur les 28 hectares du site, ils ne sont jamais tous agglutinés au même endroit.

« Un sentiment de liberté »

Michelle et sa sœur Murielle reviennent du jardin des plantes, baskets aux pieds. La première habite tout près de l'entrée sud du Champ des Bruyères : « *Je viens avec ma petite-fille et pour marcher, ici j'aime la végétation, c'est une réussite ce parc, mieux que d'avoir construit des immeubles !* » « *On a un sentiment de liberté ici, si j'habitais dans*



Marie-Claire
sous la serre

PHOTO: L. S.



Nina sur la piste

PHOTO: L. S.



Murielle et Michelle
en balade

PHOTO: L. S.

le coin je viendrais tous les jours », ajoute la seconde, venue de Bretagne pour rendre visite à sa sœur.

Sur le tracé de la piste où jadis tournaient les chevaux, ce sont maintenant les joggers et les adeptes de marche nordique qui font des tours. Ou des petits qui goûtent les joies du vélo en toute sécurité. Comme Nina dont le papa venait lui-même ici quand il était petit pour les entraînements de foot et les cross de l'école : « Avant on allait au jardin des plantes, mais ici on aime la biodiversité, les "mauvaises herbes". Et puis il y a plusieurs espaces de jeux pour les enfants, on n'est jamais entassés. » Au Champ des Bruyères, Wilfried verra grandir sa fille en même temps que les arbres.

Mais sur ce site reposant, il y a aussi des gens qui travaillent. Les agents de sécurité qui surveillent les entrées et apprécient l'ambiance

familiale du lieu. Ou Badra qui, dans le local de la ferme, prépare le couscous avec les légumes cultivés sur place. Car au Champ des Bruyères il y a aussi une ferme maraîchère, dont on voit la grande serre de loin (lire *Le Stéphanois* 280). Sous cette jolie serre, aménagée avec des canapés en bottes de paille, travaille aussi (bénévolement) Marie-Claire, occupée à préparer des semis pour l'hiver. La retraitée vit chez sa fille à Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle entretient le petit jardin chez elle, mais aime aussi s'occuper au grand jardin du Champ des Bruyères. « Je viens au moins une fois par semaine pour me promener et jardiner. Ici, on croise toutes les générations, les mamans du Madrillet viennent avec leurs enfants, c'est bien. Et j'ai même appris une nouvelle technique pour les semis. » Cultiver, c'est toujours se cultiver. ■

FERME PÉDAGOGIQUE

Le jardin géant

Les bâtiments sont rares sur le champ des Bruyères. Et même la serre de la ferme pédagogique sait se fondre dans le paysage malgré sa surface de 1750 m². Six mois après son ouverture, la ferme est déjà un succès : une vingtaine de bénévoles, 80 adhérents et quelques permanents font vivre ce jardin comestible géant géré par deux associations, le Champ des possibles et Triticum. À l'extérieur, la centaine de variétés de pommes de terre, avec ses petites pancartes qui évoquent un mini-cimetière militaire, a été décimée par le mildiou. Mais autour, le verger grandit et sous la serre les aubergines, poivrons et tomates poussent bien. La ferme accueille des scolaires, et la production est destinée aux bénévoles, à des ateliers cuisine, à des associations... Pour découvrir les activités de la ferme et mieux encore y participer, il suffit de se rendre sur place (entrée par la rue du Madrillet) tous les mardis entre 10 h et 12 h 30, ainsi que mercredi 1^{er} septembre.





La boss du BMX

Maëlys Brunel a 10 ans et elle est championne de BMX. La jeune Stéphanaise a commencé à l'âge de 5 ans, soutenue par son père lui-même ancien champion du petit vélo nerveux.

Le BMX, c'est ce petit vélo qui va vite et partout, et qui a fait le tour du monde au début des années 1980 grâce à l'affiche du film *E.T. l'extra-terrestre*, où l'on voyait Elliott passer devant la lune sur son vélo, avec son copain E.T. sur le porte-paquets. Pratiqué de manière sportive (c'est même une discipline olympique depuis 2008), le BMX Race (en course courte sur une piste bosselée) permet aussi de décrocher la lune et des médailles. Au Tréport, on est très portés sur le BMX. Il y a en ville pas moins de deux clubs, dont l'AST BMX Race fondé par l'ancien champion du monde Mickaël Deldycke, et qui accueille parmi ses licenciés la Stéphanaise Maëlys Brunel, 10 ans et championne prometteuse.

Dès sa première année de pratique en 2015, Maëlys est devenue championne de Normandie. Puis rebelote les années suivantes, avec en plus la coupe de Normandie, celle de Seine-Maritime, une septième place au championnat de France, un classement de 17^e mondiale au championnat du monde en 2018 ou encore une quatrième place au dernier trophée de France. Elle est aujourd'hui première dans la catégorie benjamine 1.

Tandem père-fille

Maëlys a donc commencé le BMX à 5 ans. Ses grands-parents habitaient à deux rues de la piste de Petit-Couronne. Quand elle a vu la piste, Maëlys a dit : « *Je veux faire ce sport.* » C'est dans la famille : son père

Frédéric a lui-même été champion de BMX quand il était adolescent et qu'on disait encore bicross. « *Quand Maëlys a commencé, je me suis racheté un vélo et j'ai repris après vingt-trois ans d'arrêt, d'abord en compétition puis comme entraîneur en club.* » Dans le vélo comme en famille, la transmission est importante, elle permet d'avancer, et d'avancer plus vite. Maëlys et son père partagent cette passion à fond : 600 km par semaine pour les entraînements, plus les déplacements pour rejoindre les compétitions, et les discussions au dîner. La gagne est importante, mais moins que le plaisir de rouler et l'esprit de camaraderie dans le club.

Dans le futur, Maëlys rêve de « *savoir enrrouler et sauter* (des techniques de pilotage, NDLR), *et puis arriver au niveau de Léa Brindjone, championne du monde à 15 ans, et aussi faire les Jeux olympiques !* » Et en dehors du BMX ? « *J'aime ma famille, ma sœur, mon vélo... Plus tard, j'aimerais faire sport études, passer mon bac et travailler avec des animaux, on a des chats à la maison* », dit-elle dans un grand sourire. Maëlys veut aussi commencer le basket, comme sa maman. Début septembre, elle rentre en 6^e au collège Paul-Éluard, et elle s'y rendra à vélo. On parie qu'elle n'arrivera jamais en retard ? ■